

Le sang peut sauver des vies

Selon les estimations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), 5% des infections par le VIH dans les pays en développement sont dues aux produits sanguins infectés. Ces chiffres alarmants traduisent une réalité particulièrement dramatique dans les pays africains, où la propagation du sida atteint jusqu'à 30% de la population. La Croix-Rouge suisse (CRS) s'engage au plan mondial en faveur de la lutte contre ce fléau, en contribuant notamment à la mise sur pied de services de transfusion sanguine.

Dans les pays du Sud, trouver du sang n'a rien d'une évidence, surtout du sang dont le groupe, le facteur rhésus et les éventuels agents infectieux ont été contrôlés. Les budgets publics destinés à la santé sont généralement limités. Les hôpitaux équipés sont rares ; on manque de spécialistes et, surtout, de donateurs volontaires. Bien souvent, la population ignore qu'un don de 4 dl de sang permet de sauver une vie.

Dans les pays occidentaux, le sang est avant tout utilisé lors d'interventions cardiaques, de transplantations d'organes et dans le traitement du cancer. Il en va tout différemment en Afrique et en Asie : sur ces continents, on a principalement recours aux transfusions sanguines lors d'accouchements difficiles ou pour secourir les victimes d'accidents. Le sang est également utilisé pour sauver des enfants atteints de paludisme et gravement anémiques. Pour éviter la transmission d'agents pathogènes et de maladies telles que le sida ou la syphilis, il faut améliorer la qualité des services de transfusion. Voilà qui exige cependant la mise en place de nouvelles méthodes de travail, synonymes de surcoûts. Ainsi, dans les pays pauvres, la pandémie du sida place les autorités sanitaires devant des défis énormes.

Informé, c'est prévenir

La CRS aide certains pays africains à mettre en place un service de transfusion national. La formation de spécialistes revêt à cet égard une importance cruciale. Des techniciens de laboratoire apprennent à déterminer pour chaque échantillon le groupe sanguin et à effectuer le dépistage du VIH, de l'hépatite et de la syphilis. En outre, la CRS forme les infirmières chargées d'interroger les donateurs selon des directives précises et d'effectuer les contrôles nécessaires (mesurer la tension artérielle, vérifier l'état de santé général, etc.). En collaboration avec les autorités sanitaires et la Croix-Rouge nationale, elle forme des spécialistes au recrutement de donateurs. C'est là un aspect essentiel de la prévention du sida : écoliers, ouvriers et employés de grandes entreprises sont informés sur la transfusion sanguine. On leur parle des maladies transmissibles telles que sida en leur expliquant que chaque don de sang est testé. Enfin, la CRS participe à l'élaboration de directives nationales en matière de stockage, de transport et d'utilisation de sang et de produits sanguins.

Disposer de sang sûr en quantité suffisante : voilà qui permet à un pays d'éviter la transmission du VIH, mais aussi d'améliorer le système de soins et de sauver des vies.

Aidez-nous à sauver des vies ! Les dons destinés à la mise sur pied de services de transfusion en Afrique peuvent être versés sur le CP 30-4200-3, mention « Don de sang Etranger ».

Vous trouverez des informations sur les possibilités de donner du sang dans votre canton sur le site www.blutspende.ch/francais